

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

21 octobre 1914

Depuis que nous sommes privés de communications rapides et régulières avec le reste du pays, que la privation du train, du télégraphe, du téléphone et même de la poste nous ramène en quelque sorte à un siècle en arrière, ce n'est que fortuitement, au hasard des rencontres, que nous apprenons certains faits, anciens déjà de plusieurs semaines, ou que nous recueillons des détails précis sur l'une ou l'autre péripétie de l'invasion allemande.

On m'a fourni aujourd'hui les renseignements suivants sur l'occupation de Tongres par l'ennemi.

Dès leur arrivée à Tongres, les Allemands s'étaient empressés de saisir les caisses de l'État, et avaient notamment harcelé à plusieurs reprises M. S..., vérificateur de l'enregistrement et conservateur, par intérim, des hypothèques, qu'ils soupçonnaient de leur cacher le montant exact des sommes dont il était dépositaire. M. S... prenait ses repas dans un hôtel fréquenté par des officiers allemands. Deux jours après l'entrée des troupes, vers midi et demi, pendant le dîner de table d'hôte, on entendit un coup de feu. Immédiatement les officiers se levèrent. Celui qui se trouvait près de

M. S... lui mit son revolver sur la poitrine en lui disant : « *Vous allez être fusillé.* »

Et malgré ses protestations, M. S..., remis entre les mains d'un peloton de soldats conduit par l'officier, fut entraîné hors de l'hôtel et promené par toute la ville, que l'agitation des soldats courant affolés, et tirant des coups de feu, mettait en pleine effervescence.

On apprit plus tard que des fantassins ivres, causant du désordre dans un cabaret louche avaient tué d'un coup de fusil un officier qui leur ordonnait de sortir.

L'escorte qui gardait M. S... fit plusieurs fois le simulacre de le fusiller. Pendant vingt-huit heures on le traîna partout ; puis l'ordre fut donné à la population tout entière de quitter les maisons. On la dirigea sur la route de Maestricht et on la parqua deux jours dans les champs sous la surveillance d'un cordon de sentinelles.

Pendant ce temps, la soldatesque pillait toutes les demeures, et déposait sur les trottoirs les meubles et objets qui avaient excité sa convoitise. Des camions arrivèrent, emportèrent le butin, puis la population, toujours escortée de soldats armés, fut autorisée à rentrer en ville. M. S..., que sa garde n'avait pas quitté un instant, y fut également ramené. Mais le peloton qui le surveillait ayant été remplacé par des soldats ivres, il parvint à s'enfuir et à gagner Maestricht.

A Waremme, depuis l'arrivée des Allemands, une garnison d'une trentaine d'hommes, aux allures grossières et brutales, a instauré un vrai régime de terreur. Tous les jours, la commune doit livrer douze otages qui sont détenus à la gendarmerie, et qui répondent sur leur vie de l'exécution des réquisitions quotidiennes exigées par le commandant, et auxquelles le conseiller socialiste, qui administre la commune depuis la fuite du bourgmestre, s'efforce de faire droit dans la mesure du possible. A l'heure actuelle les habitants de Waremme ont déjà livré à l'ennemi pour 375.000 francs d'objets et de marchandises.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141021%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>